

Repatriating Canada's Literature of the Great War

Although the First World War has long been a subject of study for Canadian historians, until recently literary scholars have shown limited interest in the country's creative responses to this monumental event. Dagmar Novak's *Dubious Glory* (2000) and Susan Fisher's more recent *Boys and Girls In No Man's Land* (2011), along with a handful of unpublished dissertations, make up the bulk of literary examinations. Yet even these critical works tend to take their theoretical lead from studies first offered by historians such as Jonathan Vance and Tim Cook. What's more, as Zachary Abram argues in "Canon Fodder" (2015), with few exceptions the majority of Canadian Great War novels are now unknown, having suffered from "erasure" by the Canadian literary establishment in favour of postmodern novels that speak to a "more peaceful postwar portrait" of Canada (18). And while the publication of Neta Gordon's recent *Catching the Torch* (2014) is a crucial and important landmark study, it focuses on present-day literary responses to the Great War rather than on works contemporaneous to the event.

This panel seeks to engage in literary recovery work by encouraging papers that examine more closely Canadian literary response to the Great War that were published either during or closely following the end of the First World War. Papers may focus on any genre of literature, including fiction, poetry, drama, or hybrid works.

Paper proposals should be no more than 300 words, and should be accompanied by a short biography and a 50 word abstract (in Word or RTF). They are due on or before 15 February 2017, and should be sent to : thomas.hodd@umoncton.ca

Those who propose papers must be members of the ACQL by 1 March 2017.

Rapatriement de la littérature canadienne de la Grande Guerre

Bien que la Première guerre mondiale soit depuis longtemps le sujet d'étude des historiens canadiens, jusqu'à récemment, les chercheurs en littérature ont montré un intérêt limité pour les réponses créatives à cet événement monumental pour le pays. *Dubious Glory* (2000) de Dagmar Novak et *Boys and Girls in No Man's Land* (2011) de Susan Fisher ainsi qu'une poignée de thèses inédites, constituent la majeure partie des études littéraires. Pourtant, même ces travaux critiques ont tendance à prendre leur avance théorique à partir d'études d'abord offertes par des historiens tels que Jonathan Vance et Tim Cook. De plus, comme le souligne Zachary Abram dans « Canon Fodder » (2015), à quelques exceptions près, la majorité des romans canadiens de la Grande Guerre sont maintenant inconnus, ayant subi « l'effacement » du milieu littéraire canadien en faveur de romans postmodernes qui parlent d'un « portrait plus pacifique de

l'après-guerre » du Canada (18). Et tandis que la publication de *Catching the Torch* (2014) de Neta Gordon est une étude cruciale et importante, elle se concentre sur les réponses littéraires actuelles à la Grande Guerre plutôt que sur les œuvres de l'époque.

Cette table ronde cherche à s'engager dans un travail de rétablissement littéraire en encourageant des communications qui examinent de plus près la réponse littéraire canadienne à la Grande Guerre publiée pendant la Première Guerre mondiale ou peu après la fin de cette guerre. Les communications peuvent porter sur tout genre de littérature, y compris la fiction, la poésie, le théâtre ou les œuvres hybrides.

Les propositions ne doivent pas dépasser 300 mots et doivent être accompagnées d'une courte biographie et d'un résumé de 50 mots (en Word ou RTF (Rich Text Format)). Elles doivent parvenir au plus tard le 15 février 2017 à : thomas.hodd@umoncton.ca

Ceux qui proposent des communications doivent être membres de l'ALCQ au 1^{er} mars 2017.